

# Le théâtre entre à l'EMS

Autor(en): **Wicht, Annette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827803>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le théâtre entre à l'EMS

**L'espace de quelques mois, la maison de retraite de Châtel-Saint-Denis, dans le sud du canton de Fribourg, a transformé sa chapelle en plateau de théâtre. Le Foyer Saint-Joseph a ouvert la porte au rêve.**

L'aventure a commencé l'an dernier. Claude Ecoffey, directeur de la maison de retraite, contacte les deux comédiennes du Théâtre de l'Ecrou, Jacqueline Corpataux et Anne-Laure Vieli. Les deux comédiennes viennent donc s'imprégner de l'atmosphère de la maison. Elles participent à des animations et aux soins. Elles passent plusieurs mois ainsi, à écouter les souvenirs et les confidences des pensionnaires. La trame du texte se dessine. Ailleurs dans la maison, un atelier de théâtre pour le personnel se met en place. Soignantes, employées de cafétéria et même l'infirmière-chef se lancent dans l'improvisation avec les deux comédiennes professionnelles, devenues metteuses en scène. Les sept comédiennes-soignantes se glissent petit à petit dans la peau des résidents pour ressentir la vie comme à 80 ou à 90 ans. Le texte de la pièce s'écrit après avoir été dit. Il est question du quotidien, avec humour, poésie et réflexion sur les rôles de chacun.

Ainsi est né «Le temps qui tourne». La pièce été présentée au public en avril et mai dernier à la Maison Saint-Joseph. La préparation de ce spectacle a fait accélérer les aiguilles du temps pour toutes les actrices. «J'ai eu de la peine à me voir âgée, raconte Ana. C'est difficile de trouver la personne âgée au fond de soi, de trouver la lenteur, la profondeur. Mais cette expérience m'a permis d'approcher ma propre vieillesse. J'ai perdu la peur.» Mireille, de son côté, a découvert la valeur du temps. «Nous, les jeunes,

nous faisons les gestes à moitié. Tandis qu'une personne âgée, quand elle replace une chaise, par exemple, elle va jusqu'au bout de son geste. Elle a tout son temps. J'ai découvert que j'avais aussi le droit de me donner du temps.»

## Une cure de jouvence

«La préparation de ce spectacle n'a pas changé ma perception des personnes âgées, mais j'ai découvert des ressources insoupçonnées chez les résidents», remarque de son côté Anne-Françoise. Un humour rare chez une personne plutôt rangée, une coquetterie retrouvée chez une dame qui ne se souciait plus de

amuser beaucoup. Parce que c'est fait avec humour, tendresse et respect.»

Le Foyer Saint-Joseph, qui voulait s'offrir un cadeau pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, a ouvert une nouvelle fois ses portes à l'extérieur et montré que la maison de retraite est véritablement un lieu de vie. Parce que, comme dit Mireille Forestier, animatrice, «la Maison Saint-Joseph aime les changements, les regards extérieurs, les lumières nouvelles».

En cette année de jubilé, l'établissement se veut aussi «financier de rêves», comme dit son directeur. Cette année, chaque pensionnaire verra son rêve se réaliser. «Nous avons fixé deux limites: retrouver



Photo M. Crottet

## Un peu de rêve à l'EMS Saint-Joseph

son apparence. «C'est comme une énergie qui revenait. C'est une expérience de rajeunissement, une cure de jouvence.»

Certains résidents sont venus assister aux répétitions. «Ils sont très touchés qu'on joue des vieilles personnes, qu'on joue une mère par exemple, dit Mireille. Cela les

ses 20 ans et décrocher la lune.» En dehors de cela, tout est possible: voir la mer, tenir un lingot d'or dans ses mains, partir en vacances, assister à un défilé de majorettes ou à la Fête des Vignerons.

**Annette Wicht**